

Contexte commercial

La croissance de l'Amérique latine est stimulée par une classe moyenne florissante et par une coopération économique croissante entre les pays de cette région. On prévoit que la croissance de l'hémisphère sera d'environ 3 p. 100 en 1996. L'Argentine, le Pérou, le Venezuela et le Mexique devraient enregistrer des taux de croissance inférieurs. Au lendemain de la crise économique et financière du début de 1995, l'économie du Mexique sera à surveiller en 1996.

En matière de croissance, celle de l'économie du Chili devrait s'accélérer en 1996. Les autres économies de l'Amérique latine, y compris le Brésil, devraient maintenir les forts taux de croissance qu'elles ont récemment affichés. Dans le cadre de leurs efforts pour améliorer les perspectives économiques à long terme, les gouvernements de l'Amérique latine continueront de mettre l'accent sur les restrictions financières, la libéralisation des marchés et la privatisation des entreprises d'État.

Au cours des dix dernières années, l'intérêt du Canada pour plusieurs secteurs, particulièrement dans les domaines de la politique, du commerce, de l'investissement, de la recherche et de la technologie, a correspondu à celui de nombreux pays d'Amérique latine. Dans ces pays, le Canada est considéré comme une source intéressante d'investissements, de connaissances, de technologie et de commerce, ce qui a entraîné une augmentation des coentreprises entre les compagnies canadiennes et latino-américaines.

De nombreux pays d'Amérique latine placent les matières premières au centre de leurs stratégies d'expansion économique. Comme le Canada, ils sont riches en ressources agricoles, forestières, halieutiques, minières et énergétiques. Compte tenu des compétences propres au Canada dans ces domaines, l'Amérique latine présente des possibilités d'envergure.

La gamme des produits que le Canada exporte vers cette région est très variée et il s'agit aussi bien de marchandises que de produits manufacturés. Les ventes ont atteint quelque 4,7 milliards de dollars en 1994, et une hausse de 29 p. 100 a été enregistrée au cours du premier semestre de 1995. Les ventes du Canada dans le secteur tertiaire représentent un pourcentage estimatif additionnel de 33 p. 100 (soit environ un milliard de dollars).

La présence croissante du Canada dans cette région se constate aussi par un degré d'investissement impressionnant, que l'on estime à plus

de 13 milliards de dollars. Ces investissements s'élèvent à un milliard de dollars en Argentine, 3,5 milliards de dollars au Brésil et plus de sept milliards de dollars en investissements réels ou projetés au Chili. L'investissement direct cumulatif du Canada au Mexique se chiffre maintenant à plus de 1,3 milliard de dollars, et ses engagements, à plus de 1,5 milliard de dollars supplémentaires. Au fur et à mesure que le lien entre l'investissement et le commerce se resserre, les exportateurs canadiens en Amérique latine bénéficieront d'un avantage supplémentaire du fait que bon nombre de leurs clients seront des investisseurs canadiens avec lesquels ils auront déjà établi des rapports commerciaux solides.

Débouchés commerciaux

La Direction du commerce dans l'Amérique latine et les Antilles du MAECI a recensé les secteurs offrant d'excellentes possibilités pour les intérêts canadiens. Les priorités, précisées ci-dessous, se situent dans les domaines suivants : mines, informatique, environnement, foresterie, équipement industriel, télécommunications, transports, géomatique, agriculture et agroalimentaire, métaux et minerais, pétrole et gaz, électricité et énergie. Les pays sur lesquels il s'agira de se concentrer sont, notamment, le Mexique (divers domaines), le Brésil (industrie), le Chili (mines), le Pérou (mines), la Colombie (industrie) et l'Argentine (énergie).

Informatique et télécommunications

De nombreux partenaires commerciaux en Amérique latine en sont présentement à libéraliser leurs lois et règlements en matière d'investissement et de concurrence, et à encourager la privatisation et l'établissement de réseaux privés. Le Mexique, le Brésil, la Colombie, le Chili et l'Argentine sont devenus des marchés d'envergure pour les télécommunications, les ordinateurs, l'équipement périphérique et les logiciels. La plupart des autres pays latino-américains laissent aussi présager des possibilités d'expansion et de croissance dans le secteur des télécommunications. Les fournisseurs canadiens de services de télécommunications rurales, de systèmes à hyperfréquences, d'interrupteurs, de réseaux privés, de stations cellulaires et de services de gestion du spectre sont bien placés pour tirer parti des possibilités qui s'offrent dans ce secteur.

Logiciels

Les compagnies canadiennes qui produisent des logiciels devraient aussi réussir sur les marchés de l'Amérique latine. La plupart des pays latino-américains, sinon tous, sont signataires du nouvel accord commercial sur la propriété intellectuelle, sous l'égide de l'OMC. Cet accord contient des lignes directrices strictes concernant la protection et l'application des droits d'auteur. Au Brésil, la redéfinition des règlements d'importation a fait de ce pays un marché intéressant pour les fournisseurs étrangers de logiciels. Le marché a encore besoin de technologie informatique de pointe, et il existe de bonnes possibilités en matières de systèmes de gestion de bases de données, de systèmes et de gestion de réseaux locaux et de réseaux étendus, de produits de connectivité, d'interopérabilité et de produits de mode de transfert asynchrone (MTA).

Géomatique

On s'attend à ce que la région soit un marché de croissance important pour les produits et services de technologie géomatique, du fait de dépenses prévues se situant entre 650 millions et 1,5 milliard de dollars au cours des cinq prochaines années. Le marché de la géomatique en Amérique latine est en transition, compte tenu des technologies comme la cartographie par ordinateur, les systèmes d'information géographique (SIG), la télédétection et les systèmes de positionnement global (systèmes GPS) qui commencent à pénétrer les secteurs public et privé. Le marché est dominé par le gouvernement et les organismes publics, mais on prévoit une croissance du marché dans le secteur privé, particulièrement dans le domaine des matières premières (agriculture, foresterie, mines et énergie). Plus particulièrement, l'Argentine, la Bolivie, la Colombie, le Pérou, le Chili, le Brésil et le Mexique offrent de bonnes perspectives concernant les services et produits d'information géomatique.

Agriculture et produits alimentaires

Les pays d'Amérique latine et des Antilles importent l'équivalent de 21 milliards de dollars en produits agroalimentaires, la part du Canada étant de plus de un milliard de dollars. Le bassin des Caraïbes compte 23 pays et territoires dont la population s'élève à 31,5 millions d'habitants et comporte de nombreux marchés variés. Il entretient avec la région canadienne de l'Atlantique une association de longue date. Les grains oléagineux

et les grains, principalement le blé, représentent 80 p. 100 des produits canadiens exportés en Amérique du Sud, et 60 p. 100 des produits vendus en Amérique centrale et dans les Antilles. Il y a toujours de la place pour les marchandises agroalimentaires canadiennes, ainsi que pour un large éventail de produits alimentaires. Il existe des possibilités en matière de génétique des bovins de boucherie et des bovins laitiers, et pour le colza canola, l'huile de colza, les pommes de terre de semence et toutes sortes d'aliments transformés et de denrées alimentaires spéciales. Les principaux marchés sont le Mexique, le Brésil, le Venezuela, la Colombie, l'Argentine, le Chili et les Antilles.

Grains, graines oléagineuses et cultures spéciales

Cette région est un marché de taille pour le malt de blé et le malt d'orge, et elle représente le deuxième marché en importance pour les pommes de terre de semence canadiennes. Le Mexique est un marché éventuel pour le tourteau de colza canola, et un marché prioritaire pour les semences de colza canola et les cultures spéciales comme les fèves et les légumineuses à grains (orge, lentilles et pois). Le colza canola et les cultures spéciales sont de priorité moyenne en Colombie, et de faible priorité à Cuba et au Venezuela. Au Brésil, le Canada est le deuxième fournisseur de blé, de lentilles et de grains de millet, et il peut compter sur de bons débouchés pour l'orge de brasserie et le colza canola. Le Canada a coutume d'exporter du blé et des cultures et grains spéciaux au Pérou, et il existe des débouchés pour le maïs (jaune), les légumineuses et l'orge. Le Chili est un marché bien établi et en croissance en ce qui concerne les graines et semences et les cultures spéciales, et il offre des perspectives intéressantes pour les graines de blé dur et de blé roux de printemps, de légumineuses, d'orge et de millet, et les semenceaux de pommes de terre.

Bétail

Les exportations de matériel génétique de bétail vers tous les principaux marchés de la région peuvent s'accroître, particulièrement au Mexique. L'industrie du bétail du Brésil a absolument besoin d'améliorer sa productivité afin de répondre à la demande du marché intérieur. Le Canada détient actuellement 24 p. 100 du marché du bétail et de la génétique, et les perspectives sont prometteuses pour ce qui est du sperme surgelé, des embryons, des bovins laitiers et des bovins de boucherie, des ovins, des caprins, des